



Votre Futur Métier : Contrôleur conformité et gestion des risques

Quel est votre profil académique ?

J'ai commencé par un bachelier en sciences humaines et sociales, avec une spécialisation en ressources humaines. Pour accéder au master en sciences de gestion à la **FWEG** (UMONS), j'ai complété un complément de formation de moins de 15 crédits, ce qui m'a permis de suivre ce master (option finance et ressources humaines) sans perdre d'année.

Je suis diplômé en **2020**.

Où travaillez-vous actuellement ?

Je travaille chez **Praemia REIM France**, une société située dans le 8e arrondissement de Paris. Spécialisée dans la gestion d'actifs immobiliers, Praemia REIM France propose des solutions d'investissement collectif telles que des SCPI, OPCI et SCI, destinées aux investisseurs particuliers et institutionnels.

Quel y est votre métier actuel ?

Je suis **contrôleur conformité et gestion des risques**.

Quelles en sont les missions principales ?

En tant que responsable conformité et risques chez Praemia REIM France, je contribue à assurer la bonne gestion des risques liés aux fonds d'investissement et au fonctionnement de la société. Mon travail consiste à analyser les risques, suivre les indicateurs clés, mettre à jour les procédures internes et accompagner la gestion des incidents opérationnels.

Je collabore étroitement avec différentes équipes métiers, ce qui rend le poste très transversal et stimulant. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est d'évoluer dans une entreprise qui accorde une vraie importance à l'innovation et aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

Ce métier combine rigueur, analyse et travail d'équipe, avec pour objectif de sécuriser les investissements et de créer une valeur durable.

Quels sont les avantages de ce métier ?

Ce métier offre une vision globale de l'entreprise, car on intervient à la fois sur les risques financiers, opérationnels et réglementaires.

C'est très stimulant de pouvoir anticiper des problèmes avant qu'ils ne surviennent, ce qui aide à protéger les investissements et la réputation de la société.

Un autre avantage est la diversité des tâches : de l'analyse des données à la mise à jour des procédures, en passant par la participation à des comités, ce qui évite la routine.

Enfin, c'est un poste qui permet de développer des compétences techniques pointues en finance et réglementation, tout en améliorant ses capacités en communication, car il faut souvent expliquer des sujets complexes à des équipes variées.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

Comme dans beaucoup de métiers liés à la conformité et au contrôle, ce poste demande une grande rigueur et une attention constante aux détails. Parfois, cela peut rendre certaines tâches répétitives ou assez exigeantes.

Les délais peuvent aussi être serrés, notamment lors des périodes d'audit ou de reporting, ce qui nécessite de savoir bien gérer son temps et ses priorités.

La complexité des réglementations implique une veille permanente pour rester à jour, ce qui demande un engagement personnel régulier.



Enfin, il arrive parfois de devoir faire respecter des règles qui ne sont pas toujours populaires auprès des équipes, ce qui nécessite du tact et de la diplomatie pour maintenir de bonnes relations de travail.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Ma journée type est plutôt variée et je bénéficie d'une certaine autonomie dans l'organisation de mon travail. Je peux choisir l'ordre dans lequel je traite les différentes tâches, ce qui me permet de m'adapter aux priorités du moment.

Cependant, je dois toujours garder en tête les deadlines importantes, qu'il s'agisse des exigences de l'Autorité des marchés financiers ou des échéances internes, comme les comités de risques ou les reportings à préparer.

Une journée typique est consacrée à l'analyse des risques, au suivi des indicateurs, et à la mise à jour des procédures internes. Je passe aussi du temps à collaborer avec les différentes équipes pour m'assurer que les recommandations sont bien comprises et appliquées.

Enfin, je participe régulièrement à des réunions ou comités, où je présente l'état des risques et fais le point sur les actions en cours.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

Ce métier implique une responsabilité importante, car il s'agit de veiller à ce que les risques soient bien identifiés, évalués et maîtrisés.

Les analyses réalisées par notre équipe contribuent directement à protéger l'entreprise contre d'éventuelles pertes financières ou sanctions réglementaires.

Même si je ne prends pas les décisions finales, mon rôle est essentiel pour garantir que les informations fournies à la direction sont fiables et pertinentes, ce qui leur permet de prendre des décisions éclairées. La conformité aux règles et la gestion proactive des risques sont fondamentales pour la pérennité de la société.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Ce métier demande surtout d'être rigoureux et d'avoir un bon sens de l'analyse pour bien comprendre les risques et leurs conséquences. Il faut aussi rester curieux, car les règles et les environnements évoluent régulièrement.

Avoir des bases en gestion financière, en finance de marché, voire un peu en droit, peut aussi vraiment aider à mieux comprendre les mécanismes et les enjeux. Pour ma part, les cours que j'ai suivis à l'Université de Mons m'ont

beaucoup apporté dans ces domaines et m'ont donné de bonnes bases pour débiter.

La communication est importante pour échanger simplement et efficacement avec les différents interlocuteurs, afin de faire avancer les sujets ensemble. Travailler en équipe est aussi essentiel, car les missions se font toujours en collaboration avec plusieurs départements.

Savoir bien utiliser Excel est un vrai plus pour manipuler les données, faire des analyses précises et présenter clairement les résultats.

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Pour bien démarrer votre insertion professionnelle, je vous conseille d'exploiter pleinement toutes les ressources à votre disposition.

L'UMONS Career Center, par exemple, est un outil précieux pour trouver stages et emplois. Son système de filtres permet d'affiner vos recherches en fonction de vos envies et profils. C'est notamment grâce à ce service que j'ai pu accéder à la plupart de mes opportunités.

Soignez aussi votre anglais, ainsi que votre présence sur LinkedIn : c'est aujourd'hui un passage obligé pour entrer en contact avec des



recruteurs, élargir votre réseau, et vous informer sur les secteurs qui vous intéressent. Ces outils ne sont pas de simples accessoires, mais de véritables leviers pour booster votre carrière.

Au-delà de ces outils que l'on crée et maîtrise, mon conseil est simple, mais radical : ne laissez pas la peur ou l'anxiété freiner vos ambitions. Écoutez votre intuition, avancez sans vous comparer aux autres. Le diplôme est avant tout un luxe — celui d'avoir le choix.

Osez sortir des sentiers battus, partir à l'étranger, embrasser des domaines qui vous paraissent complexes ou intimidants. C'est en s'aventurant dans l'inconnu que l'on construit vraiment son parcours.

Enfin, il est important de se rappeler que la vie ne se résume pas à la carrière. Ce que l'on construit professionnellement doit pouvoir s'harmoniser avec ce qui donne du sens à votre vie personnelle. Apprendre à vous connaître, à écouter vos besoins profonds, et à cultiver cet équilibre entre travail et vie privée, c'est là que réside la vraie force. Quand vous saurez trouver cette cohérence, les défis deviendront moins lourds et votre parcours prendra une autre dimension, plus riche, plus authentique. En somme, ne cherchez pas seulement à réussir, cherchez à vivre pleinement — c'est dans cette intégration que se trouve la clé d'une vie réussie.